



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1314 - 10 février 2022

À DÉCOUVRIR

Culture 1-2

La pomme de terre : une culture à l'enracinement sensible aux tassements

Environnement 3

Les conclusions du Varenne de l'eau

Marchés 4

Des efforts de tri importants

CULTURE

La pomme de terre : une culture à l'enracinement sensible aux tassements

La pomme de terre est une culture de printemps au système racinaire fasciculé, peu vigoureux, rapidement contrarié dans son développement par la présence de zones tassées dans le profil. Plusieurs travaux menés en Hauts de France depuis 2010 dans les projets successifs Eauption Plus et Sol-D'Phy ont récemment apporté de nouvelles références sur le sujet.

La pomme de terre est très largement majoritairement produite dans des secteurs agricoles aux systèmes culturaux intensifiés avec des rotations incluant très souvent des cultures comme les betteraves industrielles et/ou des légumes irrigués, susceptibles d'être régulièrement récoltés en conditions humides par des chantiers lourds, avec un risque élevé d'impact sur la structure du sol. Les différentes études récentes successives mises en place dans le cadre des projets Eauption Plus puis Sol-D'Phy, pilotés par Agrotransfert Ressources et Territoire, avec la participation d'Arvalis-Institut du végétal mais aussi des Chambres d'Agriculture et plusieurs autres structures techniques et économiques, ont mis en évidence l'importance des tassements profonds comme facteurs de blocage du développement vertical du système racinaire de la culture avec un impact potentiel sur sa productivité. Tout dernièrement, elles ont également montré que les tassements occasionnés au printemps lors de l'implanta-

tion pouvaient également altérer la ramification latérale du système racinaire et pénaliser rendement et qualité de la récolte.

Une exploration du profil pénalisée par les tassements profonds

De façon à disposer d'un volume de sol suffisamment ameubli et émiétté pour assurer la formation de buttes de taille satisfaisante permettant la croissance des tubercules à l'abri de la lumière, les pommes de terre sont implantées après une préparation de sol énergique et profonde, permettant une restructuration efficace du profil sur généralement au moins une quinzaine de centimètres. Dans cet horizon particulièrement émiétté, où le plus souvent la part des agrégats fins (au plus égal à 2 mm de diamètre) avoisine les 40%, le développement racinaire de la culture est optimal. Son exploration des horizons inférieurs, la partie non-reprise du labour (horizon H5) puis les horizons pédologiques profonds, est cependant rendue rapidement difficile par la présence de zones compactées (Figure 1). Celles-ci peuvent être nombreuses en profondeur lorsque la charge par essieu des engins est régulièrement élevée, même si les pneumatiques sont élargis pour améliorer la traction et l'orniérage en surface lors des interventions en conditions humides pour les chantiers lourds comme lors des arrachages de betteraves mais aussi des légumes et des pommes de terre.

(Suite page 2)

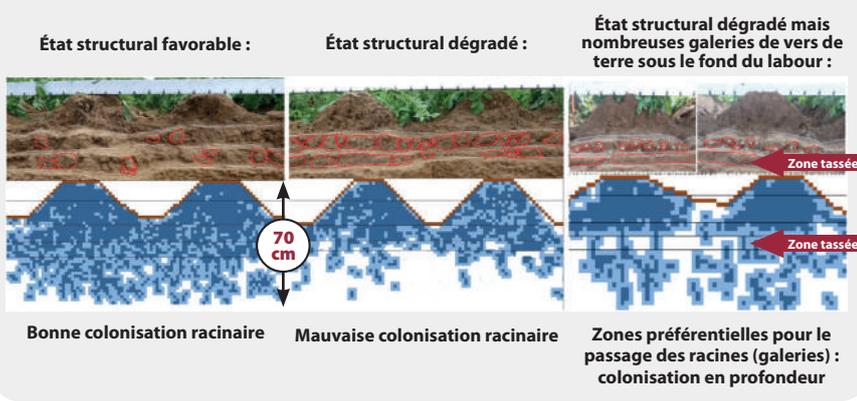


Conseils pour la gestion de la récolte et du stockage

En savoir plus sur cnipt.fr

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique. Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur cnipt.fr dans l'onglet « Newsletter ».

Figure 1 : Comportement du système racinaire en fonction du profil cultural pour 3 situations contrastées



Un mauvais enracinement peut pénaliser la productivité

La culture des pommes de terre étant irriguée dans une forte proportion, nombreux sont les producteurs qui pensent que l'irrigation peut permettre de compenser ces défauts de structures par une mise en œuvre garantissant le maintien de la Réserve en eau Facilement Utilisable. Cette hypothèse n'a malheureusement pas été confirmée par les études réalisées dans le cadre des deux projets précités. S'appuyant sur des dispositifs pluriannuels complémentaires et des expérimentations contrôlées à Villers Saint Christophe avec tassements provoqués et différentes modalités d'irrigation, les profils racinaires réalisés ont montré que la profondeur d'enracinement efficace, correspondant à la profondeur à partir de laquelle le taux d'exploitation racinaire par ligne sur la cartographie racinaire devient inférieur à 50%, diminue sous les zones tassées dans les horizons labourés et anciennement labourés (horizons H5 et H6). Les situations extrêmes ont clairement montré l'importance du rôle des galeries de vers de terre pour obtenir une prospection profonde du profil, sous les horizons labourés pour profiter d'une alimentation hydrique et minérale satisfaisante. Même si une alimentation en eau satisfaisante, naturelle ou artificielle par irrigation

« Un mauvais enracinement peut se répercuter sur la productivité et impacter la qualité de la récolte »

permet de gommer partiellement les défauts d'enracinement, les mesures de productivité réalisées ont montré qu'un état structural dégradé en profondeur, nuisant au développement optimal du système racinaire, pouvait influencer négativement le rendement de la culture. (Figure 2).

.... Et la qualité de la récolte

Plus récemment, les travaux conduits sur des chantiers de plantation décomposés ou combinés en un seul passage ont montré qu'il pouvait y avoir une compaction non négligeable du haut de profil dans les zones foulées par les pneumatiques lors de l'implantation de la culture. Comme précédemment, la présence de ces zones tassées a influé négativement sur le développement du système racinaire mais aussi sur le comportement aérien des plantes avec un moindre développement foliaire. La répercussion sur la productivité en chantier combiné lourd s'est traduite par une diminution du rendement de 30 % dans les buttes foulées en haute pression de gonflage par rapport aux buttes non foulées et de 15 % par rapport aux buttes foulées en basse pression. Un accroissement moyen de près de 60% du nombre de tubercules crevassés (variété Fontane) a également été mis en évidence entre les buttes non foulées et les buttes foulées (3,3% vs 5,1%) (Figure 3). Compte tenu des différentes références récemment acquises sur la sensibilité du développement racinaire de la culture lorsque la structure physique des sols est dégradée et la baisse induite de sa résilience dans ces conditions, il apparaît primordial d'accorder une attention accrue à l'agronomie de la culture dans un contexte réglementaire allant vers une pression plus importante sur l'accès à la ressource en eau alors que le réchauffement climatique devrait continuer à accroître les besoins. ■

Michel MARTIN - ARVALIS-Institut du végétal

Figure 2 : Diminution de la productivité des parcelles lorsque l'état structural se détériore sur le réseau suivi en 2012

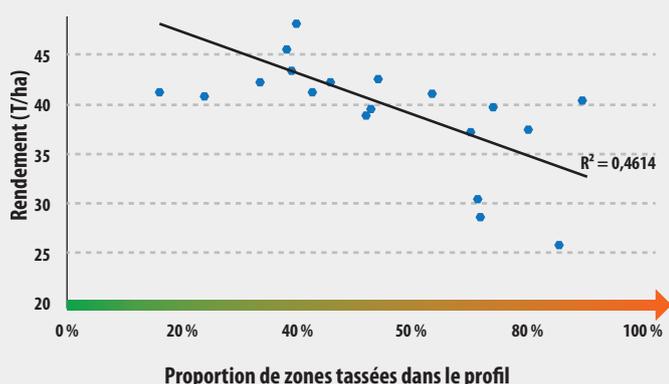
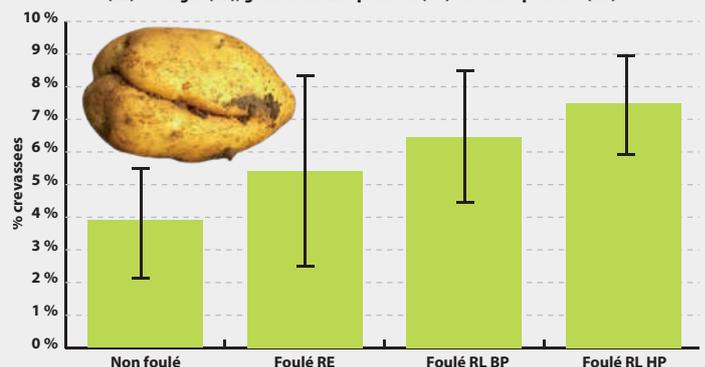


Figure 3 : Part de tubercules crevassés (variété Fontane) selon les zones de prélèvement foulées ou non lors de la plantation combinée en un passage par des pneumatiques étroits (RE) ou larges (RL), gonflés à basse pression (BP) ou haute pression (HP).



ENVIRONNEMENT

Les conclusions du Varenne de l'eau

Le Premier ministre Jean Castex s'est déplacé, le 1^{er} février, au ministère de l'Agriculture, pour clôturer les travaux du Varenne de l'eau et de l'adaptation au changement climatique (VEACC). Il était accompagné de Béranère Abba secrétaire d'État à la biodiversité. Ils ont été reçus par Julien Denormandie, ministre de l'Agriculture. Trois thématiques étaient retenues. Le chantier 1 « *Se doter d'outils d'anticipation et de protection dans le cadre de la politique globale de gestion des aléas climatiques* » est traité à travers la loi sur l'assurance récolte, toujours en discussion au Parlement ⁽¹⁾.

Pour les deux autres chantiers, Jean Castex a annoncé le déblocage de 100 millions d'euros pour permettre aux filières d'améliorer l'adaptation de l'agriculture au changement climatique (thématique n°2). Cette première enveloppe permettra de soutenir des investissements dans les technologies nouvelles, de participer au financement de la recherche et du développement « *pour favoriser le développement notamment des plantes plus résistantes à la sécheresse* », a indiqué le Premier ministre. Pour le thème n°3, le Premier ministre souhaite « *une approche territorialisée* » du partage des ressources en eau. Une enveloppe de 100 millions d'euros y est consacrée. Une enveloppe supplémentaire de 13 millions d'euros est dédiée à la mise en place d'un inventaire des ouvrages existants pour « *remobiliser les volumes existants mais non uti-*

lisés ». Enfin, le Premier ministre a annoncé la nomination d'un délégué interministériel qui aura pour mission de suivre la mise en œuvre du Varenne de l'eau.

Dans la foulée de ce Varenne de l'eau, les filières pommes de terre (CNIPT et GIPT), avec d'autres interprofessions, ont signé la « Charte d'engagement pour l'adaptation de l'agriculture au changement climatique ». Mais elles déplorent le manque d'engagement de l'Etat dans cette Charte. De plus, sur le terrain, des Préfets de région prennent des arrêtés contraignants sur l'usage de l'eau. C'est le cas pour les bassins Artois-Picardie et Seine-Normandie. Le CNIPT et le GIPT ont écrit (avec l'Unilet, l'interprofession des légumes transformés) aux Préfets concernés. Les trois organisations dénoncent « *des règles trop précises et directives (.) de nature à pénaliser sans justification les usages agricoles de l'eau sur tous les territoires* ». Le texte mis en cause « *augmente très fortement l'impact des restrictions d'usage de l'eau* ». « *Cette mesure administrative impactera le revenu de tous les acteurs agricoles qui mobilisent les moyens d'irrigation et accentuera de manière notable la perte de produits qui ne pourront être valorisés sur les marchés* » concluent les trois interprofessions. ■

Olivier MASBOU

(1) : le projet de loi a été voté par le Sénat ce mercredi 8 février. Son adoption définitive est espérée pour la fin du mois.

AGENDA

Compte tenu des incertitudes liées à la crise sanitaire, des manifestations sont susceptibles d'être reportées ou annulées.

26 Février - 6 Mars 2022

Salon international de l'agriculture

Paris
www.salon-agriculture.com

5-7 avril 2022

Fruit Logistica

Berlin
www.fruitlogistica.com

12 avril 2022

AG de Felcoop

Paris
www.felcoop.fr

18 mai 2022

« Le défi du changement climatique pour la filière pommes de terre fraîches »

Paris – Salons Hoche
www.cnipt.fr

27-28 avril 2022

Medfel

Perpignan
www.medfel.com

EN BREF...

Conférence CNIPT

« Le défi du changement climatique pour la filière pommes de terre fraîches »

La conférence, ouverte à tous, qui aura lieu mercredi 18 mai 2022 à partir de 15h30 aux Salons Hoche, réunira les acteurs de la filière.

Bertrand VALIORGUE, auteur de l'ouvrage « *Refonder l'agriculture à l'heure de l'anthropocène* », introduira ses thèses sur le besoin nécessaire d'adapter l'agriculture face au contexte climatique qui évolue rapidement.

Au cours d'une table ronde, animée par Stéphane de Laage, différents intervenants et professionnels représentant les associations membres et agronomes, réagiront aux propos tenus et apporteront leurs visions et leurs réponses aux défis qui se présentent à la filière pommes de

terre vendues sur le marché du frais.

Pour répondre aux enjeux climatiques, chacun a un rôle à jouer. Chaque maillon de la filière est en capacité d'agir afin de faire progresser l'ensemble des acteurs malgré les difficultés rencontrées tout au long de la chaîne de production. La table ronde mettra en avant le travail nécessaire de la filière, à chaque niveau, pour répondre aux contraintes climatiques tout en conservant sa compétitivité.

Vous pouvez vous inscrire en cliquant sur [ce lien](#).

Financement participatif

Soutenir l'agriculture régénératrice des sols

MiiMOSA, plateforme de financement participatif exclusivement dédiée à l'agri-

culture et à l'alimentation, lance, avec la Fondation PepsiCo, un appel à projets pour le secteur de la pomme de terre. Cette opération « a pour objectif de soutenir la filière pommes de terre française en agriculture régénératrice des sols en permettant à des producteurs engagés de financer le développement de solutions concrètes sur le sujet ». Trois critères d'éligibilité sont retenus : être producteur de pommes de terre de consommation ou de transformation, ou de plants de pommes de terre ; être producteur dans un système de production souple (il est possible d'être en conventionnel et d'être soutenu sur des actions ponctuelles) ; avoir un projet en lien avec l'agriculture régénératrice.

Rens : Aglaé RAMELLI - Chargée d'affaires financement - 07 70 44 30 78.
aglae.ramelli@miimosa.com

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français - Stade expédition - Semaine 5

Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	224 (↗)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	530 (=)
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	214 (↗)
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	305 (=)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat.I +35mm filet 2,5kg	640 (=)
Rouge France lavée cat. I + 35 mm filet 2,5 kg	668 (↘)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 5

Conservation France biologique	1030 (↘)
--------------------------------	----------

Export-Stade expédition - Semaine 5

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	280 (=)
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	230 (=)
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	210 (=)
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	230 (=)
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	180 (↘)

Rungis - Semaine 5

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	800 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	400 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	300 (=)

N.B.: entre parenthèses, la tendance du marché.

Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Décembre 2021	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	120,7	+ 16,5

Source : INSEE

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Décembre 2021	Variation en % sur un an
Pommes de terre	213,1	+ 11,5

Source : INSEE

Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7,5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 03 et 04
Consommation polyvalente	226 (↗)
Chair ferme blanche	290 (↘)
Chair ferme rouge	288

Source : Courtiers assermentés français

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Décembre 2021	Variation en % sur un an
Pommes de terre	117,48	+ 6

Source : INSEE

Prix au détail en GMS - €/kg

	Semaine 5	Variation en % vs 2020
Conservation France lavée filet 5kg	0,75	+ 9
Four, frites ou purée de conservation France filet 2,5kg	1,13	+ 5
Vapeur ou rissolée de conservation France filet 2,5kg	1,16	+ 5

Source : RNM

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Pays-Bas (cotation NAO + VTA) - Semaine 2

Frites 40 mm+	115-170 (=)
NAO Export 40 mm, vrac fritable	150-170 (=)

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 2

Fontane, Challenger (tout venant 35 mm+, vrac, départ)	120-130 (=)
--	-------------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 2

Prix moyen marché libre, départ ferme (sac ou vrac), toutes variétés	nc.
--	-----

Des efforts de tri importants

Le marché national garde une certaine fluidité des ventes, notamment sur les offres adaptées aux plats de saison et ce sur les différents segments culinaires (eau/vapeur/ rissolée, four, spécial frites et micro-ondable).

Le haut niveau de qualité proposé aux consommateurs nécessite des efforts de tri importants tout au long de la chaîne de l'approvisionnement, du producteur au distributeur en passant par les acteurs du conditionnement. Les écarts de tri sont conséquents (avec des taux multipliés par deux par rapport à une année normale), du fait notamment des conditions climatiques difficiles lors de la production 2021. Toutes ces pertes de valorisation impactent davantage la situation économique des structures de production et du négoce, dans un contexte où elles doivent faire face à d'importantes hausses de charges sur les différents postes du coût de production (emballages, énergie, stockage, transport...).

À l'export, le pic de saisonnalité des ventes démarre, en lien avec la réduction des disponibilités locales dans les pays producteurs. Ce pic devrait durer au moins jusqu'en avril pour les exportations françaises.

Veille UE (semaine 05 - sources : CNIPT d'après World Potato Markets et Business France)

Allemagne : les stocks de toutes les pommes de terre s'élevaient à 3,6 millions de tonnes fin décembre, selon les statistiques nationales allemandes, soit 10 % de moins qu'en 2020 sur la même période. Fin décembre, le stock représentait 31,9 % du total global, soit la plus faible proportion depuis 2018. Les stocks de la plus grande région de pommes de terre de Basse-Saxe étaient de 1,7 million de tonnes, contre 2,2 millions de tonnes en 2020.

Espagne : il ne reste quasiment plus aucun stock au niveau national. Bien que la campagne des extra-précoces ait commencé dans la région de Málaga en Andalousie (environ 3 000 hectares), la majorité des pommes de terre commercialisées proviennent de l'importation.

Italie : des stocks nationaux sont encore disponibles mais avec un profil qualitatif de plus en plus dégradant. L'état physiologique des pommes de terre stockées serait d'un niveau qualitatif bien inférieur à l'an dernier. Les stocks nationaux destinés à la GMS ne seraient disponibles que jusqu'au 15 mars.

Portugal : la surface de production des pommes de terre précoces sera réduite d'environ 5 à 10 % cette année, à cause notamment de la hausse des prix des facteurs de production et des prix de vente trop faibles. La région de Montijo, peu importante en termes de volume, est actuellement en récolte.

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples

75008 Paris

Tél: 01 44 69 42 10

Fax: 01 44 69 42 11

Directrice de publication

Rédactrice en chef:

Florence Rossillion

Conception graphique:

Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution

ISSN n° 0991-3351

